PATRICK BESNIER, *Le Théâtre en France de 1829 à 1870*

Lise Sabourin

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/13719>

DOI : 10.4000/studifrancesi.13719

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 août 2018

Pagination : 331-332

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Lise Sabourin, « PATRICK BESNIER, *Le Théâtre en France de 1829 à 1870* », *Studi Francesi* [En ligne], 185 (LXII | II) | 2018, mis en ligne le 01 août 2018, consulté le 15 novembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/13719> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.13719>

Ce document a été généré automatiquement le 15 novembre 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

PATRICK BESNIER, *Le Théâtre en France de 1829 à 1870*

Lise Sabourin

RÉFÉRENCE

PATRICK BESNIER, *Le Théâtre en France de 1829 à 1870*, Paris, Honoré Champion, 2017, 430 pp.

- 1 Après les volumes sur *Le Théâtre en France de 1870 à 1914* publié par Michel Autrand en 2006 et *Le Théâtre en France de 1791 à 1828* par Patrick Berthier en 2014 dans cette même collection d'«Histoire du Théâtre français» chez Champion, voici comblé le hiatus par ce *Théâtre en France de 1829 à 1870*, effectué par Patrick Besnier. Ce livre comportant la période romantique, fort connue mais assez rarement synthétisée, et celle du Second Empire, très négligée, aussi bien dans les éditions de ses auteurs que par sa perception d'ensemble, apparaissait comme un complément indispensable.
- 2 L'ouvrage s'organise logiquement, mais curieusement sans introduction ni conclusion générales, en deux parties: «De la Monarchie de Juillet à la Deuxième République (1829-1851)» (pp. 11-208) et «Le Second Empire (1851-1870)» (p. 211-371). Chacune comprend d'abord une fort utile mise en place des «cadres de la vie théâtrale» dans la période considérée, permettant de bien situer la condition des auteurs, acteurs et directeurs au sein des institutions légales comme en fonction des pratiques sociales du milieu, tant par la diversité des lieux théâtraux que par leurs moyens de mise en scène, par la censure que par la claque, par la critique que par l'édition. Puis chacune se spécialise selon ses idées propres.
- 3 La première partie montre la tragédie en «crise et renouvellement», avec le cas du *Moïse* de Chateaubriand, les apports de Soumet et Delavigne, les événements que constituèrent la *Lucrèce* de Ponsard et l'*Antigone* représentée à l'Odéon, le devenir du genre tragique. Puis est étudiée «la primauté de Scribe», tant en comédies qu'en drames, et sont retracées les grandes créations de «l'école moderne», celle d'Hugo, Dumas, Vigny, Nerval, Musset et Sand. Plus novateur est le chapitre sur les «théâtres

populaires» qui fournit d'intéressants aperçus sur le mélodrame, la féerie, le vaudeville, la parodie, avec étude au passage de Balzac et Soulié, considérations sur le lieu spécifique que furent les Funambules ou sur le théâtre d'actualité. Enfin, «le théâtre et la révolution» analyse la période où Dumas, Leprévost, Ponsard, Lamartine, Vacquerie, Labiche et Scribe tentèrent des expériences nouvelles. La seconde partie s'ouvre sur l'invention du genre opérée par Offenbach, les recherches de Ponsard, avant d'étudier l'école du Gymnase, la confrontation entre réalistes et romantiques, l'apport des spectacles populaires et le théâtre des poètes.

- 4 L'ouvrage semble donc pouvoir répondre aux questions du lecteur sur ce milieu de siècle généralement résumé par les épithètes de «théâtre bourgeois» ou «théâtre bien fait», qui laissent bien souvent sur leur faim ceux qui souhaitent comprendre le succès de ses dramaturges, oubliés aujourd'hui, mis à part Offenbach et Labiche, ce dernier pourtant bien vite traité ici. Or, en fait, la large part donnée au théâtre rêvé par Baudelaire, Mallarmé, Villiers de l'Isle-Adam, Banville et Coppée dans la deuxième partie donne l'impression d'un déséquilibre en faveur de ces aspirations imaginées plutôt qu'accomplies, alors qu'Augier, Dumas fils, Sand et Sardou, auteurs majeurs en leur temps, se trouvent proportionnellement moins approfondis. Ainsi, Patrick Besnier, plus spécialisé dans le théâtre fin de siècle, cite *L'Ami des femmes* de Dumas fils seulement pour sa préface, expédie Laya, Barrière et Legouvé en un paragraphe chacun, se contente de rapides vues sur Sandeau et Feuillet, oublie carrément Pailleron (*Le Monde où l'on s'amuse* relevant pourtant de la période), tous dramaturges fort joués et appréciés du public d'alors. On attendrait d'une histoire du théâtre de cette époque un panorama plus complet de leurs pièces et une tentative d'explication de leur réussite.
- 5 D'autres détails sont gênants. La chronologie finale a sans doute cherché à distinguer l'essentiel, mais se trouve un peu réduite: le catalogage des titres effectué par Patrick Berthier dans le volume précédent de cette «Histoire du théâtre au XIX^e» était parfois étouffant, mais il avait l'avantage de constituer un instrument de consultation complet et indiscutable. De plus, ici certaines dates sont infirmées par le texte antérieur: *L'Honneur et l'argent* de Ponsard a-t-il été créé à l'Odéon le 11 mars 1853 comme l'indiquent les pages 249 et 385 ou le 26 juin comme le dit la page 229? *La Bourse* le 6 mai 1856 à la Comédie-Française comme l'affirme la page 386 ou à l'Odéon selon la page 250? Existence aussi des divergences entre le corps de texte et l'index des œuvres. *L'Étrangère* est absente de l'index alors qu'elle est citée dans le chapitre sur Dumas fils, avec une date inexacte de jeu (1876 au lieu de 1874): la pièce est certes hors champ du volume, mais voir un titre mentionné se trouver absent de l'index inquiète sur sa fiabilité, l'oubli se répétant notamment pour des titres d'opéras (*La Norma* est référencée aux pages 59 et 374 par l'index alors qu'elle est également citée page 55, *La Somnambula* est citée page 84 mais manque dans l'index...).
- 6 On reste donc un peu déçu, n'ayant pas trouvé là l'instrument de référence souhaitable, même si l'on apprécie la volonté de synthèse effectuée par Patrick Besnier. Elle n'excluait pas un peu plus de vigilance et d'exhaustivité dans la collation des pièces, tant le lecteur d'aujourd'hui se trouve démuné pour accéder à ces auteurs aux éditions partielles ou peu accessibles.